

LES PARAPLUIES DE NOËL

DE STÉPHANIE LAGALLE

Stéphanie Lagalle

Les Parapluies de Noël

© Stéphanie Lagalle, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4009-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1



— Margaux, dépêche-toi, le boss nous attend dans la salle de réunion ! me presse un peu Justine.

— Euh, oui, j'arrive.

Je prends mon cahier à spirales, mon stylo plume et me lève de ma chaise de bureau pour la suivre à travers les couloirs. Nous arrivons dans la pièce où toutes les décisions sont prises. Au plafond, les plus beaux modèles de notre collection de parapluies sont suspendus pour nous rappeler concrètement les succès de notre entreprise.

Monsieur le directeur, surnommé par les employés « monsieur Météo », vient au-devant de nous. Il est sympathique et bienveillant avec le personnel, nous l'apprécions tous. Toutefois, son surnom est une évidence puisque la pluie et le beau temps sont sa priorité tous les matins, il ne s'en cache pas. Il faut dire que l'activité de l'entreprise, la fabrication et la commercialisation de parapluies, est directement impactée par la météo. Son assistante de direction lui fait un rapport météo France quotidien pour la semaine. Lorsqu'il pleut, les ventes sont au beau fixe, cela explique pourquoi les jours de pluie le ravissent.

— Bonjour, mesdames, nous allons pouvoir commencer.

Nous prenons place autour de la table rectangulaire. L'équipe de direction est au complet : la directrice de création, la directrice commerciale, le chef de la logistique, l'assistante de direction. Justine et moi, nous nous occupons de la partie commerciale, mais aussi de la communication. Cette entreprise familiale créée en 1800 fabrique et vend des parapluies réputés pour leur qualité et leur élégance à travers le monde. Leur renommée n'est plus à faire. Ancrée à Cherbourg, ville portuaire située à la pointe du Cotentin et faisant face à l'Angleterre, l'entreprise poursuit son développement à l'international tout en étant portée par les habitants qui arborent fièrement leur parapluie à l'effigie de la marque dès que la pluie se met à tomber. L'été, les rues de la ville sont même habillées de parapluies aux couleurs chatoyantes, suspendus au-dessus des

passants, ce qui leur donne de belles couleurs ainsi que de l'originalité. Les photographes et les touristes s'amuse ainsi à publier sur le net les photos prises.

— Ce matin, Hélène va vous présenter notre nouveau cheval de bataille pour les fêtes de Noël. Hélène, c'est à vous.

La directrice commerciale prend la parole avec un sourire qui présage une bonne nouvelle :

— Nous sommes le deux septembre et Noël est dans moins de quatre mois. Nous devons renouveler notre image auprès du public pour les fêtes de fin d'année. Le parapluie qu'on ne sort qu'en cas de pluie, ce n'est plus suffisant. Il faut que nos potentiels acheteurs ne pensent plus seulement à nos produits uniquement pour se protéger de la pluie. Il faut qu'ils associent le parapluie également à l'hiver... Et surtout à la neige ! Quoi de mieux pour Noël et pour accueillir les premiers flocons ! Cela nous permettra en plus d'étendre notre périmètre de vente et d'être présents dans les stations de ski françaises et même européennes à long terme. La qualité de résistance de nos produits nous permettra d'affronter la neige, même avec un vent fort. Comme vous le savez tous, un de nos modèles résiste à un vent de 156 km/h, c'est là-dessus que nous allons continuer notre développement.

Le directeur reprend :

— Margaux et Justine, vous allez superviser la campagne de communication. Nous travaillerons avec l'agence Cherb'Comm. Vous connaissez déjà Adeline, la responsable, elle avait réalisé une campagne pour nous il y a cinq ans. Il faudra vous assurer que tout sera prêt pour début novembre. Je compte sur vous.

— Bien sûr, monsieur, je vais l'appeler dès aujourd'hui, je réponds avec enthousiasme en adressant un regard complice à mon binôme et amie.

La réunion se poursuit avec la directrice de la création, Mélissa. Elle présente les nouveaux modèles aux couleurs de Noël qui seront proposés aux adultes et déclinés pour les enfants. Pour cela, elle met en scène l'opération, en ouvrant sous nos yeux pétillants, une boîte à chapeau. Quatre prototypes de parapluies miniatures y sont rangés. Elle se saisit de chaque modèle les uns après les autres et nous les fait passer de main en main. Le premier est grenat avec des petits flocons blancs disposés sur un seul pan de la toile, tandis qu'à l'opposé, les mots

« Joyeux Noël » trônent dans des lettres fines et élégantes tout en boucles. Le second est son jumeau, mais dans un vert sapin. Le troisième est rouge vif avec un motif tout au long de la bordure fait de petits sapins qui partent d'un modèle nu pour arriver à un modèle décoré de boules et de guirlandes. Quant au dernier, il est vert sapin avec une bordure composée de petits pères Noël évoluant dans différentes situations, avec une hotte sur le dos, un traîneau ou un renne... Ils sont magnifiques. Je suis toujours éblouie par les nouvelles créations. Quand je crois que la créa ne pourra pas faire mieux, eh bien, je suis toujours bluffée de découvrir que je me suis trompée.

Lorsque je me retrouve avec Justine dans le bureau que nous partageons, les bras nous en tombent. Pour une nouvelle, c'en est une de taille ! D'ailleurs, après le déjeuner, je me promets d'appeler Adeline. Il faut que ce dossier aille vite, deux mois, c'est court. Je vais devoir mettre les bouchées doubles, cela me promet une fin d'année tumultueuse. D'un côté, je suis ravie que l'enseigne ait de nouvelles perspectives et d'un autre côté, toute cette agitation m'angoisse déjà ! Heureusement que Justine est là, mon assistante et meilleure amie m'aide énormément. Ensemble, on se sort toujours des pires situations. La communication est un domaine dans lequel on ne s'ennuie jamais. Il faut régler les problèmes les uns après les autres en permanence, toujours trouver un plan B... même parfois un C. Qui a dit que la vie était un long fleuve tranquille ? ? ? Pas moi en tout cas !

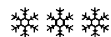
Chapitre 2



Adeline accepte de nous rencontrer dès le lendemain matin. Je profite de la journée pour dresser avec Justine mon plan d'attaque dans les grandes lignes avec les instructions données par la directrice commerciale. À dix-huit heures, il est temps d'éteindre les ordinateurs et de rentrer à la maison. J'habite dans le centre-ville, c'est pratique pour moi, je vais au travail à pied, j'en ai pour une poignée de minutes. Je ne suis jamais en retard, ma vie est réglée comme du papier à lettres. J'aime avoir le contrôle de ma vie. Je travaille pour mon entreprise depuis douze ans et cela me convient tout à fait. Sur le chemin de la maison, je passe prendre ma baguette de pain et je rentre retrouver mon Cachou. Lorsqu'il entend les clés dans la serrure, mon félin noir se réveille et vient m'accueillir avec amour. Il s'étire puis se frotte contre mes jambes. Il est content de me voir, cela ne fait aucun doute, et c'est totalement réciproque. Je le prends dans mes bras et lui fais plein de câlins. C'est mon bébé. Ses yeux dorés sont un spectacle dont je ne me lasse pas. Je pends mon manteau dans le placard, j'ôte mes chaussures et j'enfile mes chaussons. Il ne me reste plus qu'à attraper un élastique posé dans la coupelle sur le guéridon de l'entrée pour enrouler ma longue chevelure brune en chignon. Voilà, je suis prête pour savourer ma soirée en compagnie de mon chat. D'abord, je fais un tour dans la cuisine, je regarde ce que je vais pouvoir me préparer à dîner, ensuite j'allume la télé et je mets une émission qui ne m'intéresse pas vraiment, mais qui donne un bruit de fond dans l'appartement, ce que j'apprécie. Le silence n'est pas pour moi. Je m'allonge sur le canapé et Cachou vient me rejoindre. Il s'étend sur mes jambes et ronronne déjà. Je ris de le voir ainsi, il m'amuse tellement. Je profite de ce moment de calme pour pianoter sur mon téléphone portable. En soirée, mes parents ou ma sœur m'appellent souvent, je ne m'ennuie pas, même si je suis célibataire et sans enfant à trente-trois ans. Je sais que cela inquiète ma famille, mais j'aime mieux être seule que mal accompagnée. Il faut dire que j'ai subi une grosse déception sentimentale il y a cinq ans et j'ai mis du temps à me reconstruire. Je ne fais plus confiance aux hommes et encore moins à mes sentiments. J'ai carrément peur de retomber amoureuse et de me tromper encore. Je ne le supporterai pas.

Heureusement, ma sœur est enceinte de six mois, je vais bientôt être tata. Je suis sa grossesse de près et je me projette déjà avec cet enfant que je pourrai garder de temps à autre, l’emmener ou le chercher à l’école, etc. Cette idée me remplit de joie. Quand je pense à Noël, je pense aussi à mon neveu ou à ma nièce qui sera des nôtres pour la première fois, ce sera formidable. Avec mon nouveau défi professionnel et l’arrivée du bébé, la fin de l’année promet d’être riche en émotions. La soirée s’égrène tranquillement et je m’endors avec toutes ces idées qui se bousculent dans ma tête.

Dès neuf heures et demie, Adeline entre dans mon bureau. Nous sommes contentes de nous retrouver. C’est une pro et je suis sûre qu’avec elle, le projet Parapluies de Noël sera entre de bonnes mains. J’invite Justine et Adeline à me suivre en salle de réunion. Cette quadra dynamique semble ravie de relever un nouveau défi à nos côtés. Au cours des trois heures qui suivent, nous essayons de définir les axes de la campagne et de coller à ce que souhaite exactement l’équipe de direction. Le courant passe tellement bien entre nous, elle comprend ce que nous recherchons immédiatement. Cela me rassure complètement. Elle maîtrise la situation. La professionnelle souhaite nous revoir dans deux jours pour nous présenter son plan d’attaque plus en détail. Nous acceptons volontiers pleines d’espoir.



C’est dans l’effervescence que ces deux jours passent à toute vitesse. Les quatre modèles de parapluies de Noël sont au cœur des préoccupations de toute l’équipe. Les dix couturières polyvalentes sont excitées à l’idée de confectionner de nouveaux modèles et d’utiliser de nouveaux matériaux et de nouvelles couleurs. Le parfum du renouveau envahit toutes les pièces et alimente les conversations.

Dring, dring.

Je décroche le téléphone fixe.

— Bonjour, Margaux, c’est Adeline. Pourrait-on se voir aujourd’hui ? J’ai du solide à vous présenter, à Justine et à toi.

Je consulte ma collègue avec un regard entendu.

— Bien sûr, quelle heure te conviendrait ?

— Disons midi à l'hôtel Mercure pour le déjeuner ?

— Parfait, c'est noté.

— Rien de tel qu'un déjeuner pour avoir le temps de discuter de l'affaire qui nous concerne.

— Très bien, à tout à l'heure.

Après cet échange, je fais immédiatement un mail au boss pour l'informer de notre rendez-vous, cela va le ravir. Aussitôt, il me répond qu'il souhaite qu'on passe le voir juste après pour lui faire un compte-rendu.

Il est presque midi lorsque Justine et moi nous apprêtons à traverser la passerelle Michel Legrand qui relie le quai Alexandre III à la place Jacques Hébert. Imperméables fermés et parapluies déployés, nous sommes armées pour affronter la pluie fine qui tombe sur Cherbourg aujourd'hui. Elle tente de nous atteindre sans succès. Par chance, le vent ne s'est pas levé. La marée est basse. Même si je suis née ici, j'aime toujours autant profiter de ce spectacle naturel au cœur de la ville. Nous ne perdons pas une minute pour filer jusqu'au restaurant qui nous fait face. L'édifice flambant neuf, à la fois hôtel et restaurant, possède une large baie vitrée et offre une vue imprenable sur le port, sa criée, le casino, l'entrée des rues piétonnes et, bien sûr, notre entreprise qui ne passe pas inaperçue avec ses beaux parapluies accrochés comme des trophées sur la façade.

Je pousse la porte, et il ne me faut que quelques secondes pour apercevoir notre hôte, je lui fais un signe de la main. Le serveur qui nous accueille nous mène jusqu'à sa table. La douce chaleur de la salle de restauration me réconforte immédiatement.

— Oh quel temps ! m'exclamé-je en ôtant mes affaires qui m'encombrent à présent.

— Ce n'est pas comme si nous n'avions pas l'habitude ! ajoute Justine qui tente de replacer ses mèches de cheveux un peu malmenées tout en suspendant

son manteau au portant.

— Avec de telles merveilles, c’est pourtant un jeu d’enfants pour vous de traverser la passerelle ! s’amuse Adeline en désignant nos parapluies du regard.

— C’est vrai, affirmé-je avec un sourire complice.

— Commandons si vous voulez bien, on pourra ensuite entrer dans le vif du sujet.

— Avec plaisir.

Rodolphe, le serveur – j’ai retenu son prénom car il faut dire que l’on vient de temps en temps ici avec Justine – vient de prendre notre commande avec un entrain naturel chez lui. Quelques minutes lui suffisent avant qu’il ne revienne nous apporter trois kirs cassis et quelques amuse-gueules. Après un toast en l’honneur de notre partenariat, Adeline démarre en trombe.

— Alors, mesdames, on peut dire que cette campagne de communication m’inspire totalement ! J’ai une foule d’idées à vous présenter.

— Formidable, je suis impatiente, commente mon binôme.

— Je n’en attendais pas moins de toi, la complimenté-je, impatiente en me frottant les mains d’excitation.

— Alors, voici ce que j’ai imaginé pour promouvoir les parapluies sous la neige tout en renforçant l’identité de l’enseigne à Cherbourg et ses alentours.

Justine et moi sommes suspendues à ses lèvres.

— J’ai pensé, tenez-vous bien, à nous associer avec le patron pêcheur de l’Hercule.

— Ah bon !

Je hausse les sourcils, incrédule.

— Attendez jusqu’à la fin, s’il vous plaît, vous y verrez plus clair après, c’est promis. Vous allez adorer, tente-t-elle de nous rassurer.

Nous acquiesçons, dubitatives, mais à l’affût du moindre mot qui allait sortir de sa bouche.